

D'après ce calcul que nous avons toutes raisons de croire correct, est-il licitatif pour nos cultivateurs de se livrer à la culture de l'avoine? Nous pensons que c'est impossible d'y trouver de l'encouragement.

Si quelque chose pêche dans nos calculs nous serions heureux que quelque cultivateur ou commerçant relevât nos chiffres. L'erreur qu'il pourrait y avoir d'après nous est que nous avons estimé la main-d'œuvre moins chère qu'elle ne coûte.

Pour encourager cette culture il faudrait de toute nécessité l'imposition d'un droit sur l'importation des grains.— *Richelieu.*

### Du choix des vaches laitières

Ecoutez, vous tous qui voulez du lait. Une découverte remontant à 1840, et produite sous le nom des frères Guéron, est venue déterminer d'une manière locale et plus précise les moyens de reconnaître à certains signes les vaches dont le rendement en lait est le plus considérable, quelle que soit d'ailleurs chez elles la qualité de ce produit.

Voici quels sont ces signes, qu'on nomme *épis* ou *écussons*. An pis de toutes les vaches est tracé un dessin partant de dessous le ventre, au-delà des deux premiers trayons, se prolongeant entre eux tous, remontant au-dessus du pis et atteignant même quelquefois la vulve et la queue. Ce dessin, tracé par la nature, est formé d'un poil plus fin que celui du reste du corps, et ayant une direction contraire à celle de ce dernier; il remonte au lieu de descendre. Il paraît que l'organe laitier est recouvert de cette enveloppe exceptionnelle, afin que le lait ne puisse filtrer extérieurement; c'est donc par le développement plus ou moins grand de l'enveloppe qu'on apprécie, dans le même sens, celui de l'organe lui-même. On peut donc d'après cela, sans risque de se tromper, décider que, si les épis ou écussons de poil remontant sont grands et d'une forme régulière, l'organe lacté l'est aussi, et dès lors le produit abondant, car la nature ne fait rien inutilement; que si, au contraire, les épis sont petits, l'organe l'est aussi, et de là le produit inférieur. Les épis formés d'un poil court et boyeux, se prolongeant parallèlement les uns aux autres, sont les meilleurs; les épis d'un poil gros et hérissé sont toujours la marque distinctive des vaches mauvaises laitières; il en est de même de ceux qui sont longs et irréguliers, parce qu'ils indiquent une grande suite de lait. Quant aux vaches qui ont un défaut de contre-poil dans l'épi, quelle qu'en puisse être la direction, comme par exemple du poil descendant contre celui qui remonte, elles annoncent un produit médiocre.

Avant la découverte des frères Guéron, on appréciait les vaches aux signes suivants, souvent trompeurs. On recherchait les signes de race dans la vache: ainsi, la poitrine large, les reins également larges, les jambes de derrière plus écartées que celles de devant, la peau mince et se détachant parfaitement, le cou mince et représentant une lame de couteau, le pis très-gros, les mamelons espacés et disposés comme quatre grosses bouteilles. A tout cela on ajoutait: un poil court, fin et brillant, les veines abdominales et celles du périnée saillantes et noueuses; enfin, deux faux trayons. Comme je viens de le dire, les éleveurs ou acheteurs étaient souvent trompés dans ces marques qu'ils exigeaient, car ils recherchaient par là plutôt la constitution d'un taureau que celle d'une vache laitière, comme si les vaches de toutes conformations ne pouvaient pas avoir la facilité de produire du lait en abondance. En effet, il ne faut pas s'y tromper, ce sont souvent les plus mal faites, les plus laides, les plus maigres, qui en produisent le plus. Cependant on doit préférer celles qui joignent à un dessin bien conformé une constitution convenable; mais il faut avant tout y trouver le signe nouveau.

Avec ce signe, je le répète, on peut reconnaître les bonnes vaches laitières; il y a même mieux que cela: on peut prévoir aussi dans les jeunes vaches de huit jours, dans celles de un à deux mois surtout, le rendement en lait. Empressez-vous donc, tous ceux qui l'ignorent, d'étudier avec soin cette chose si importante.— *J. RODELIN.*

### Petite Chronique

*Dr. Hospice Desjardins et Jos. Sirois, éc. P. J. S. du comté de Kamouraska nommés Juges de Paix.*— Nous lisons dans la *Gazette Officielle*: " Il a plu à Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur en Conseil, d'adjoindre Hospice Desjardins et Joseph Sirois, écuyers, de Sainte-Anne de la Pocatière, dans le comté de Kamouraska, à la commission de la paix pour le district de Kamouraska."

*Mauvais journaux.*— Nous lisons dans le *Courrier de St. Hyacinthe*:

M. le curé de la Cathédrale de St. Hyacinthe a très fortement censuré un journal imprimé en dehors de cette ville parce que la dite feuille avait récemment publié des immoralités dégoûtantes. Le vénérable pasteur a hautement conseillé qu'on renvoyât pour ces causes cette publication devenue immorale, et dit qu'elle ne devait pas être lue dans les familles.

Nous savons que ce sont les reproductions étrangères parues sur les numéros du *National* du 11 et 17 octobre, qui ont donné lieu à cette censure aussi juste que sévère, et tout à fait méritée. Le long article, portant pour titre: "Amour et courtoisie" surtout est un attentat contre l'amour et la moralité de la presse canadienne si universellement portée au respect des mœurs.— Puisse cette censure être profitable à qui de droit.

— Le feu exerce ses ravages dans les prairies de l'Ouest. Une étendue de pays de trente-cinq milles en superficie a été complètement balayée par l'élément destructeur, dans le territoire Nébraska. Un grand nombre d'habitations, et une quantité de grains considérable ont été détruits. Plusieurs personnes ont aussi péri dans le désastre.

*Lotterie de Ville Marie.*— Le tirage des billets de la lotterie Ville Marie a eu lieu jeudi de la semaine dernière. Le premier lot, qui consiste en une propriété de la valeur de \$5,000, située sur les bords du canalachine, a été gagné par Mlle. Anne Lemieux, de Ste. Marie de la Beauce. Cette heureuse jeune fille est élève au convent des Ursulines, à Québec. Il paraît qu'elle n'a acheté qu'à corps défendant le billet qui lui assurait une petite fortune, sa petite bourse d'écolière ne contenant que quarante centins et elle a cédé aux sollicitations d'une de ses compagnes, qui lui offrait soixante centins pour compléter la somme nécessaire pour l'achat de l'heureux numéro.

*Fromagerie.*— M. Michel Desautels, ci-devant de St. Pie, est à prendre des mesures pour établir une fromagerie à Ste. Rosalie, près de chez M. Gendron, M. P. Il s'est déjà assuré le lait de 600 vaches pour le printemps prochain, et il compte alors fabriquer mille livres de fromage par jour.

Nous félicitons M. Desautels et lui souhaitons cordialement succès dans cette louable entreprise. Voilà le moyen de mettre de la vie et de l'activité dans nos vieilles paroisses de l'industrie. Ah! si tout le monde voulait seulement y mettre la main!

— A une assemblée du bureau des examinateurs de l'Ecole d'Agriculture de Ste. Anne de Lapocatière, tenue le 24 du courant à l'Ecole susdite. M. Alphonse Gingras de St. Roch de Québec, après avoir subi les épreuves nécessaires, a obtenu un "brevet de capacité agricole," conformément au règlement passé à cet égard par le Conseil d'Agriculture de cette Province.

M. A. Gingras doit bientôt se fixer à St. Gervais, Comté de Bellechasse, sur une propriété dont il vient de faire l'acquisition. Nous lui souhaitons succès et prospérité dans la belle carrière agricole à laquelle il a accordé sa préférence.

### RECETTES

#### Manière de rendre le chanvre semblable au lin

On fait d'abord une lessive avec de bonnes cendres, dans lesquelles on met un peu de chaux vive, selon la quantité de chanvre que l'on veut raffiner. On le retire du feu pour le laisser s'éclaircir. Après cela, on prend le chanvre, on le pèse; et sur dix livres, on met une livre et demie de savon râpé, que l'on fait tremper pendant vingt-quatre heures de suite, puis on